



Parti socialiste  
veveysan

Vevey, le 17 juin 2020

## **Interpellation : Pour regarder la précarité en face.**

Monsieur le Président,  
Madame la Syndique,  
Messieurs les municipaux,  
Chers collègues,

Nous avons vécu des événements inhabituels. Pour beaucoup d'entre-nous, le début de l'été rime avec « retour à une certaine normalité ». Malheureusement pas pour tous.

Cette crise a permis de révéler une précarité souvent cachée en suisse. Revenus permettant à peine à faire face aux besoins de premières nécessités tout en étant insuffisant pour la plupart des aides sociales, familles démunies, inégalité dans l'accès aux soins de santé, niveau de formation faible, isolement social et ce, sans parler d'autres problématiques tels que des situations d'addictions qui contribuent à plonger de plus en plus de nos concitoyens dans une précarité dont il est difficile de sortir.

Beaucoup ont voulu croire que cela ne touchait que « les autres », pourtant c'est une réalité des villes, d'autant plus des villes centres, et une réalité qui ne touche pas seulement l'une ou l'autre personne marginalisée mais aussi de nombreuses familles ainsi que des personnes autrefois indépendantes – peut-être vous-même un jour prochain ? – ayant trébuché à un moment de leur parcours de vie.

La Municipalité a accepté qu'une étude sur la précarité régionale soit réalisée, dans le but de faire un état des lieux général des prestations « bas-seuil » et des usagers, ainsi que de mettre en lumière les éventuels besoins encore inexistantes dans le paysage régional. Les résultats de cette étude devraient nous être communiqué très prochainement. Ce travail est important et il est à saluer.

Malheureusement, la crise que nous traversons a accentué des difficultés préexistantes et en a fait émerger de nouvelles, aggravant la précarité de certains et plongeant de nouvelles personnes et familles dans des situations inimaginables.

C'est ainsi qu'il nous devient nécessaire de distribuer des paquets alimentaires à un nombre de personnes augmentant exponentiellement, les abris d'urgence tels que le Hublot deviennent un dernier recours de plus en plus fréquent et nous injectons de toutes urgences des fonds pour alimenter nos aides communales.

Au vu de l'évolution rapide de la situation, mais sur la base de l'étude déjà menée, il nous semble nécessaire de nous interroger sur les conséquences sociales de la crise du coronavirus afin de cibler au mieux nos soutiens futurs.

C'est pourquoi nous posons les questions suivantes à la municipalité :

1. Constate-t-on une augmentation des demandes de prestations sociales et sanitaires communales ou des partenaires sociaux (l'Etape, Coupe de Pouce à Clarens, la Permanence Accueil et le Hublot – centre d'hébergement d'urgence – Caritas Vaud, Fondation AACTS, Cartons du Cœur Riviera, Armée du Salut, Police Riviera, Aumônerie de rue catholique et protestante, Rel'og, EMUS ou autres) ?
2. Le cas échéant, peut-on chiffrer cette augmentation et détailler la nature des offres les plus sollicitées (besoins d'aide financière, besoins en termes d'aides alimentaires, d'accès à la santé et à l'hygiène de base, de logement et d'hébergement, de soutien administratif et prestations pour lutter contre l'isolement et l'exclusion sociale ou autres) ?
3. Le cas échéant, la typologie des bénéficiaires a-t-elle évolué suite à cette crise ?
4. Le cas échéant, y a-t-il des facteurs précipitants dans la précarité mis particulièrement en évidence par les prestataires en lien avec cette crise (perte d'emploi, diminution de revenu dans un contexte de RHT, isolement social, exacerbation de maladies psychiques préexistantes, inaccessibilités des prestations d'aides ou de soutiens ou autres) ?
5. Des problèmes d'accessibilités de l'offre sont-ils connus ?

Considérant le risque d'une nouvelle vague et dans le but de nous donner le cas échéant tous les moyens d'adapter notre dispositif de soutien, nous prions la Municipalité de bien vouloir répondre aussi vite que possible.

Au nom du parti socialiste,

Cédric Bussy